

Pâques 2010

Aujourd'hui c'est le grand jour où nous célébrons la résurrection de Jésus, la Pâques. Je vous souhaite à tous et à toutes, la joie, le bonheur et la bénédiction de cette grande fête.

L'évangile que nous venons d'entendre nous montre un tombeau vide, oui, mais ce vide était le commencement d'un grand départ de la foi.

Comme le vide d'un gouffre nous attire, ce tombeau vide nous donne à **penser** que quelque chose s'est **passée**. Ce vide est l'évidence de la résurrection et aussi une ouverture à la vie, et pour nous la confirmation d'une suite, d'une Pâque, c'est à dire : d'un passage.

Maintenant je voudrais souligner deux aspects de la résurrection de Jésus.

- D'abord la résurrection est la pierre angulaire de la foi chrétienne, rappelez-vous, c'est celle qu'ont rejeté les bâtisseurs.
- Deuxièmement c'est la victoire contre la mort et du coup, la fête de la vie.

Saint Paul nous dit que si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide, et vide aussi notre prédication.

Voilà donc pourquoi la résurrection de Jésus est devenue le fondement de l'Eglise, la base essentielle de la prédication des apôtres, et le fondement de la foi de tous les chrétiens.

Cela était vrai du temps de Pierre et de Paul, cela reste vrai aussi aujourd'hui.

Les gens qui refusent la résurrection de Jésus ou qui doutent, présentent parfois des arguments sans base. Ils disent que le Christ ne serait ressuscité que dans le cœur et l'esprit des apôtres ou bien que c'est une résurrection strictement subjective, ou intérieure et du coup, une pure expérience mystique.

Mais, finalement, la Résurrection échappe à l'histoire !!!

Les apôtres n'ont cherché à décrire que ce qu'ils avaient bien vu et bien éprouvé. Les évangiles sont un rapport de ce que les disciples ont vu ou entendu, et non une histoire qu'ils ont racontée.

La résurrection de Jésus est un événement historique qui est en même temps au-delà de l'histoire. Il s'agit d'un autre corps, d'un autre mode de vie, d'un autre monde !

Nous parlons ici du Fils du Dieu Vivant.

La présence de Jésus après la résurrection, quelle que soit la façon dont il est apparu a donné des résultats sur l'histoire qui sont vraiment énormes.

De nos jours, le linceul de Turin qui est pour nous une preuve, donne encore scientifiquement les évidences de la résurrection bien que suscitant toujours le doute.

Maintenant nous revenons à notre deuxième point.

Nous avons l'habitude de célébrer beaucoup de fêtes consacrées à une cause que nous estimons importante.

Par exemple nous avons la fête des mères, la fête des pères... La fête de la musique... La fête de la lumière... ... Il y a notre fête, enfin... celle de nos Saints Patrons, mais aussi maintenant la fête des grands-mères et tellement d'autres...

Peut être que nous célébrons aussi la fête de l'eau-de-vie, mais nous ne célébrons pas forcément une fête de la vie ou une fête pour la vie.

C'est la résurrection du Christ, celle où Jésus a vaincu la mort, qui inaugure la fête de la vie. Par une victoire de la vie Eternelle sur la mort terrestre...

Cette fête nous rappelle que la vie doit être respectée dans toutes ses formes, depuis sa conception jusque au dernier signe de la vie.

Mais malheureusement dans beaucoup de pays on ne respecte pas la vie avant la naissance comme on la respecte après, et c'est seulement après, que l'acte devient répréhensible.

J'ai honte de vous dire que mon pays, l'Inde est l'un des premiers pays qui oublie facilement cette valeur de la vie pour de nombreuses raisons.

Nous avons vu que la résurrection de Jésus est à la fois la fête de la vie et la base de notre foi chrétienne.

Donc pour mesurer notre foi je termine avec une petite histoire...

Un homme voyage dans le cosmos. À son retour, un athée lui demande s'il a rencontré Dieu. Alors le voyageur lui répond : « Oui, il était là ! »

- « C'est bien ce que je pensais, mais si tu le racontes à tout le monde, je te tue »

Puis un chrétien lui pose une autre fois la même question. Mais le cosmonaute a été si effrayé, qu'il répond :

- « non, j'ai bien regardé, mais je ne l'ai pas vu ! ».

Et le chrétien répond : « J'en étais sûr, mais qui sait ! »

Et nous, en ce jour de Pâques, où nous fêtons la résurrection de Jésus-Christ, méditons sur cette petite phrase « J'en étais sûr, mais qui sait... ce que notre cœur nous dit en ce jour béni ! »

Amen, Gloire et Louange.

Joseph Vettoonickal +